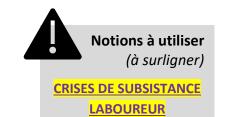
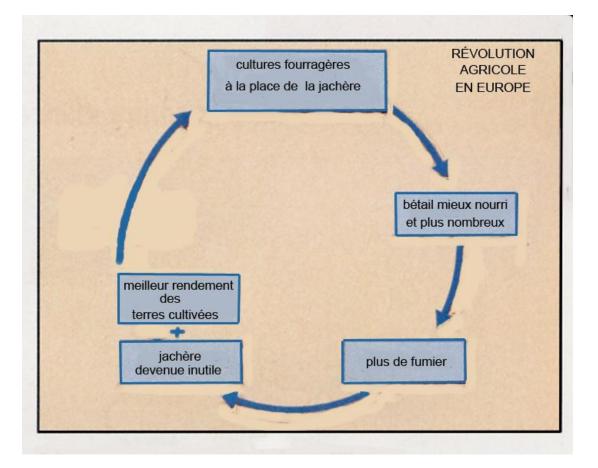
A l'aide des documents du dossier, vous montrerez que la condition des paysans s'améliore progressivement, en vous appuyant sur quelques exemples précis.

→ Vous rédigerez <u>collectivement</u> un **paragraphe synthétique et structuré** de <u>10 à 15 lignes</u> sur votre logiciel de traitement de texte (police arial, 12, bleu), en utilisant quelques <u>exemples précis</u>, et des <u>connecteurs logiques</u> (mais, aussi, tel que, etc.). Vous partagerez régulièrement votre travail sur le document CRYPTPAD créé par l'enseignant, à l'endroit correspondant à votre sujet. Vous pouvez inclure une illustration (image, graphique) en lien avec votre récit. *Cf. modèle sur le site*.



→ Vous rédigerez <u>collectivement</u> une « narration de recherche » d'environ 4 à 6 lignes (police arial, 12, rouge, italique), que vous lirez au moment de la correction de votre travail : vous y raconterez la manière dont vous avez travaillé (organisation, etc.), les difficultés que vous avez rencontrées, etc. *Cf. modèle sur le site*.





Au XVIIIème siècle, le climat se réchauffe. Accompagnée de quelques progrès agricoles, cette évolution permet de meilleures récoltes : les crises de subsistances sont plus rares.

Evolution de la production agricole en France (Y. Bouvier, d'après J.-C. Toutain, *Le produit de l'agriculture française de 1700 à 1958*, Cahiers de l'ISEA, juillet 1961)

Années	Production de céréales (en millions de tonnes)	Production de viande (en milliers de tonnes)	Population française (en millions)
1701-1710	8,7	env. 150	22
1751-1760	Ø	Ø	25
1771-1780	9,5	316,3	27
1781-1790	11,3	459	28

L'AMÉLIORATION DE LA CONDITION PAYSANNE DANS LA SARTHE

François-Yves Besnard décrit le village de Nouans (Sarthe), à son arrivée en 1780, avec émerveillement.

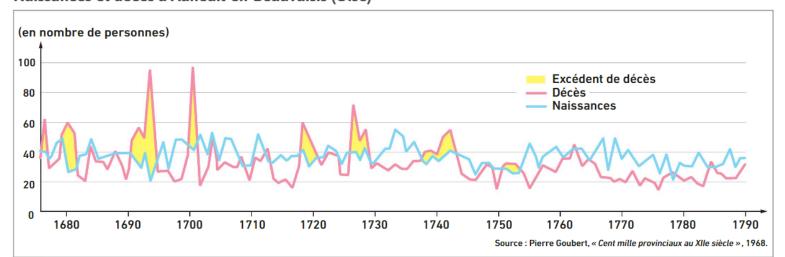
« Je vis avec plaisir, que toutes les terres arables étaient cultivées à la charrue - qu'en conséquence les petits fermiers [...] se réunissaient au nombre de deux pour former un attelage de deux chevaux [...]. La nourriture des habitants, même les moins aisés, était substantielle et abondante. La soupe, au dîner et au souper, était suivie d'un plat de viande ou d'œufs ou de légumes. [...] Les plats étaient servis entiers, sur une table couverte d'une nappe, où chacun, muni d'assiette, de cuiller et fourchette, prenait suivant son idée.

Les vêtements d'hommes et de femmes – quoique composés de tissus de laine ou de coton filés et fabriqués sur les lieux, – étaient propres et cossus ; et ce qui me surprit beaucoup les premiers jours de mon arrivée, c'est que ceux des richards et des fermiers ne se distinguaient pas de ceux des simples journaliers¹ et mêmes des pauvres [...].

François-Yves Besnard, Souvenirs d'un nonagénaire, Paris 1880.

1. Ouvriers agricoles payés à la journée.

Naissances et décès à Auneuil-en-Beauvaisis (Oise)





L'INTRODUCTION DE NOUVELLES VARIÉTÉS DE PLANTES

« Il y a deux ans, je ne connaissais les pommes de terre que de nom. [...] Madame de Fortmanoir me parla des pommes de terre et de l'usage qu'elle en fait tant pour la nourriture de son domestique comme légumes que pour celle des bestiaux de sa ferme. Je la priai, si cela ne la gênait pas, de me faire le plaisir de me donner un peu de pommes de terre pour planter. »

Lettre d'un gros propriétaire de Picardie à l'intendant d'Amiens, 1768